

Canadian
Forces
College

Collège
des
Forces
Canadiennes



ANALYSE COMPARATIVE DES MODES ORGANISATIONNELS DES MOUVEMENTS TERRORISTES : VERS UNE DÉMATÉRIALISATION

LCol Philippe Gibeau

JCSP 44

Exercise Solo Flight

Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2018.

PCEMI 44

Exercice Solo Flight

Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2018.

EXERCISE *SOLO FLIGHT* – EXERCICE *SOLO FLIGHT*

**ANALYSE COMPARATIVE DES MODES ORGANISATIONNELS DES
MOUVEMENTS TERRORISTES : VERS UNE DÉMATÉRIALISATION**

LCol Philippe Gibeau

“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”

Word Count: 6209

“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”

Compte de mots: 6209

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	1
Liste des figures	2
Liste des tableaux	3
Chapitres	
1. Introduction	4
2. Description des Organisations Terroristes	6
2.1 Les Frères musulmans	7
2.2 Al-Qaïda	11
2.3 Abu Mus'ab al-Suri	16
3. Tendances	21
4. L'approche à adopter pour contrer la menace	27
5. Conclusion	30
Bibliographie	32

LISTE DES FIGURES

Figure 1: La structure organisationnelle des Frères musulmans en Égypte	11
Figure 2 : La structure organisationnelle d'Al-Qaïda	13
Figure 3 : Description schématique du système organisationnel d'al-Suri	18

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Résumé du but et des objectifs des trois mouvements terroristes	21
Tableau 2 : Résumé de la structure organisationnelle, du rôle du chef et des liens reliant les différentes sections des trois mouvements terroristes	22
Tableau 3 : Résumé des méthodes de financement des trois mouvements terroristes	25

INTRODUCTION

Les évènements du 11 septembre 2001 ont considérablement changé la façon dont les individus et les gouvernements perçoivent les menaces terroristes. Le terrorisme n'est toutefois pas un phénomène récent. En effet, ce concept existe depuis plusieurs décennies, voire davantage. En revanche, l'augmentation et le mode opératoire des attaques survenues au cours des dernières années tendent à suggérer que le phénomène prend une forme et une ampleur sans précédent. Les récents attentats à Manchester, Paris, Orlando, Tunis et New Delhi, démontrent que les attaques terroristes ne surviennent pas seulement au Moyen-Orient, mais à la grandeur de la planète. De plus en plus, les groupes musulmans radicaux concentrent leurs attentats contre les États-Unis et ses alliés. Le terrorisme, à l'opposé des activités criminelles, est difficile à définir, car il sous-entend un acte prémédité à caractère politique ou social. Selon les auteurs Peter Haas et John Hird :

Le terrorisme est l'utilisation de la violence à des fins politiques. Plutôt que de chercher à contrôler directement le territoire (pour lequel ils manquent de ressources), les terroristes cherchent à semer la terreur parmi les citoyens ciblés, dans l'espoir de déstabiliser le gouvernement ou de saper la volonté de la société de mener une guerre soutenue¹.

Les organisations terroristes sont une menace importante pour la sécurité nationale du Canada et de ses alliés. Elles cherchent constamment à déstabiliser les pays occidentaux. Pour minimiser l'impact que peuvent avoir ces organisations sur leur population, les pays de la

¹ P. M. Haas et J. A. Hird. « Terrorism and security: is international terrorism a significant challenge to national security? », éd. et trad. Philippe Gibeau, *In Controversies in globalization: Contending approaches to international relations*, Thousand Oaks, CA: SAGE Publications Ltd. doi: 10.4135/9781506335407.n5 (2013), p.2.

coalition ont pris les moyens nécessaires afin d'éliminer cette menace. Entre autres, la majorité des pays ont participé à la guerre contre le terroriste en Afghanistan et en Irak. Par contre, dans les vingt dernières années, ces organisations se sont adaptées afin de résister et de survivre à l'offensive des alliés. Les groupes terroristes ont modifié leur structure organisationnelle tout en s'assurant de rester mobiles et ils ont constamment cherché à modifier leurs techniques de recrutement et de combat afin de maintenir une certaine légitimité. Pour cette raison, il est primordial de bien comprendre la structure, le fonctionnement et la façon dont ces organisations évoluent.

On peut se demander si l'étude et la comparaison de la structure organisationnelle des principaux mouvements terroristes qui ont marqué l'histoire de l'islamisme radical permettent de dégager des tendances et quelles sont les leçons pouvant être tirées de cette évolution en matière de lutte antiterroriste? *Cette recherche tentera de démontrer qu'il y a une tendance marquée vers l'utilisation des systèmes en réseau basé sur l'accessibilité à Internet, ce qui privilégie l'éclosion d'une multitude de cellules terroristes indépendantes à travers le monde. En revanche, les cellules d'experts informatiques, les services de renseignement et une vision stratégique globale permettraient de prévenir de futures attaques terroristes.*

Cette thèse va s'articuler autour de trois sections principales. Premièrement, basée sur des documents officiels et académiques, une description détaillée sera faite de trois organisations terroristes incluant les Frères musulmans, Al-Qaïda et le système développé par Abu Mus'ab al-Suri. Chacune des trois organisations sera étudiée en utilisant une grille d'évaluation précise qui comporte cinq critères incluant le but ainsi que les moyens mis en place par l'organisation pour atteindre leurs objectifs, le type de structure préconisée par l'organisation, le rôle du chef et de ses membres, les liens qui existent entre les différentes sections et les méthodes de financement

utilisées par ces groupes terroristes. Deuxièmement, une analyse sera effectuée afin de comparer les différences ou les similitudes qui existent entre ces trois groupes, et ce afin d'en dégager une tendance pour les organisations terroristes futures. Finalement, plusieurs approches seront étudiées pour contrer les menaces potentielles engendrées par ces nouvelles organisations.

PARTIE 1 – DESCRIPTION DES ORGANISATIONS TERRORISTES

L'étude du terrorisme nécessite une compréhension approfondie des structures et du fonctionnement de ces groupes extrémistes afin de pouvoir les combattre efficacement. Pour cette raison, la première partie de cette étude portera sur une brève description de chacune des structures préconisées par les Frères musulmans, Al-Qaïda ainsi qu'al-Suri.

Tout d'abord, il est important de comprendre qu'il existe présentement deux types de structures utilisées par les organisations terroristes: la structure hiérarchique et la structure de réseau. La structure hiérarchique se rapproche de la structure de commandement utilisée par les forces armées conventionnelles à travers le monde, c'est-à-dire que la direction fournit aux superviseurs et aux membres une vision et des ressources, matérielles ou non, pour atteindre leur but. Par contre, la structure en réseau « est composée d'un ensemble d'acteurs (ou de nœuds) reliés par des liens. Les réseaux sont auto-organisés et s'auto-enrôlent² ». Cette étude démontrera le type de structure organisationnelle employée par chacun des trois groupes terroristes et leur évolution dans le temps.

² Rohan Gunaratna et Aviv Oreg, « Al Qaeda's Organizational Structure and its Evolution », éd. et trad. Philippe Gibeau, *Studies in Conflict & Terrorism* 33, no. 12 (2010), p.4.

1.1 Les Frères musulmans

En 1928, Hassan al-Banna créa le mouvement islamique des Frères musulmans. Le fondateur jeta « les bases d'un mouvement islamique appelé à devenir la source et la référence de tous les groupes musulmans radicaux prônant implicitement ou explicitement le jihad armé dans le monde³ ». Le mouvement des Frères musulmans s'est introduit au fil du temps dans toutes les sphères des sociétés. Son influence touche autant les aspects religieux, politiques, sociaux et économiques. Pour les Frères musulmans, le Coran constitue non seulement une doctrine idéologique mais également une doctrine organisationnelle.

1.1.1 Le but et les objectifs de l'organisation

Depuis sa création, les Frères musulmans ont comme objectifs « de rétablir la pureté de la religion, d'unifier tous les musulmans et de faire renaître l'époque rayonnante de l'islam, historiquement connue sous l'expression *d'al-khilafa al-islamiyyah*, le califat islamique⁴ ». Au départ, le mouvement des Frères musulmans était porteur d'un projet politique visant à introduire la charia, c'est-à-dire la loi islamique, comme la base des affaires de l'état et de la société égyptienne. Par la suite, plusieurs branches de l'organisation ont été créées dans les pays voisins de l'Égypte. Ceci a permis aux Frères musulmans d'élargir la portée de leur mission. Il est à noter que les différentes branches du mouvement opèrent de façon indépendante dans chacun de ces pays.

Normalement, les Frères musulmans préconisent une approche pacifique basée sur la construction de l'individu et de la société. Ce qui correspond essentiellement à la notion de *Dawa* (le prosélytisme pacifique). Les Frères n'essayeront pas de mener une révolution au sens

³ Chérif Amir, *Histoire Secrète Des Frères Musulmans* (Paris: Ellipses, 2015), p.19.

⁴ *Ibid.*

propre du terme. Au contraire, ils vont plutôt essayer de gagner le support de la population. Ce groupe est très patient et va principalement chercher à se concentrer sur des gains à long terme. Par contre, ils acceptent aussi d'utiliser la violence à des fins politiques. En effet, ils ont « comme objectif de combattre les « incroyants » (en particulier les Chrétiens, les Hindous et les Juifs) et de répandre l'islam⁵ » au sein de tous les états de la planète.

1.1.2 La structure organisationnelle, le rôle du chef et les liens reliant les différentes sections

Depuis plus de soixante-quinze ans, la structure organisationnelle du mouvement a résisté au changement. Cette structure est puissante et très sophistiquée (voir figure 1). Hassan al-Banna avait développé ce modèle qui préconisait « tout d'abord la construction de l'homme musulman, puis celle de la maison musulmane, puis du peuple musulman, enfin capable de construire un gouvernement musulman⁶ ». Cette structure unique s'est d'ailleurs distinguée des autres mouvements islamistes apparus par la suite. En effet, « la structure organisationnelle des Frères musulmans est basée sur une conception *bottom up*⁷ ». À la base, il y a la « famille » (*usra*) composée d'un minimum de cinq membres activistes qui partagent un lien commun. Chacun des membres a la responsabilité de vivre un style de vie basé sur les concepts de la loi islamique. Par la suite, chaque « famille » nomme un leader (*naqib*) qui a la responsabilité de les représenter au conseil administratif de la branche locale des Frères musulmans. L'administration régionale a le rôle de surveiller chacune des « familles ». Cette organisation opère de façon indépendante, mais leurs activités sont surveillées de très près par le Bureau général

⁵ Tarek Heggy, « Ce Que Sont En Réalité Les Frères Musulmans », *Outre-Terre* 29, no. 3 (2011), p.2.

⁶ Amr Elshobaki, *Les Frères Musulmans Des Origines À Nos Jours* (Paris: Karthala, 2009), p.34.

⁷ The Meir Amit Intelligence and Terrorism Information Center, éd. et trad. Philippe Gibeau, consulté le 6 avril 2018, p.26, <http://www.terrorism-info.org.il/en/17936/>

d'orientation. Ce dernier évolue au niveau national et travaille conjointement avec le Conseil constituant (*Shura Council*).

« Le guide suprême est la plus haute instance au sein de l'organisation. Il est le chef de ces deux principaux organes : le Bureau général d'orientation (maktab al-irshâd al-'âm) et le Conseil constituant (al-hay'a al-ta'sisiyya)⁸ ». De plus, il est responsable d'établir les politiques et de façonner les activités de l'organisation. Le Bureau d'Orientation « est la plus haute instance administrative de l'organisation. C'est lui qui fixe sa politique et son mode de gestion⁹ ». Quant au Conseil constituant, il « chapeaute un conseil consultatif et l'assemblée générale du Bureau d'orientation¹⁰ ».

Cette structure est reproduite au niveau régional où chacune des régions possède un Bureau administratif et un Conseil constituant. C'est la responsabilité du Bureau d'orientation national de surveiller et de contrôler les organisations régionales et d'intervenir au besoin. Ceci dénote une certaine forme de centralisation décisionnelle propre aux organisations pyramidales. Finalement, la dernière composante de ce mouvement, et la moins connue de tous, est « l'appareil secret » qui s'occupe de récolter de l'information sur les membres et les actions du mouvement aussi bien à l'interne qu'à l'externe. Au départ, « l'appareil secret » avait été conçu pour « combattre les Britanniques en Égypte et les Juifs en Palestine pour libérer les terres musulmanes¹¹ ». Les dirigeants avaient non seulement reconnu l'importance de gagner le support de la population, mais ils devaient aussi posséder une force capable de mettre une pression réelle sur les différents gouvernements. Aujourd'hui, cette section est impliquée dans des activités de collection d'information au même titre qu'une organisation d'Intelligence. Officiellement, les

⁸ Elshobaki, *Les Frères Musulmans Des Origines À Nos Jours*, p.21.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ The Meir Amit Intelligence and Terrorism Information Center, éd. et trad. Philippe Gibeau, p.8.

Frères musulmans n'ont jamais publicisé qu'ils étaient impliqués dans des activités terroristes. Par contre, il est reconnu qu'ils opèrent un « groupe clandestin à orientation militaire¹² ».

1.1.3 Les méthodes de financement

Les méthodes de financement utilisées par les Frères musulmans sont un des secrets les mieux gardés du mouvement. Le système de financement est géré directement par les hauts dirigeants incluant le guide suprême. « Les leaders prétendent qu'il n'y a pas d'organisme central responsable du financement de leurs activités¹³ ». Selon l'information recueillie dans l'étude effectuée par le *Meir Amit Intelligence and Terrorism Information Center*, il semblerait que le financement du mouvement soit lié à des donations privées provenant de l'Égypte ou d'ailleurs, ainsi que des profits des investissements faits dans diverses compagnies internationales. Les Frères ont un réseau de connexions bien établies avec des institutions financières et différents gouvernements. Ils se servent de ces liens et des ressources mises à leur disposition pour atteindre leur but ultime, c'est-à-dire de rétablir la nation islamique.

¹² *Ibid.*, p.31.

¹³ *Ibid.*, p.35.

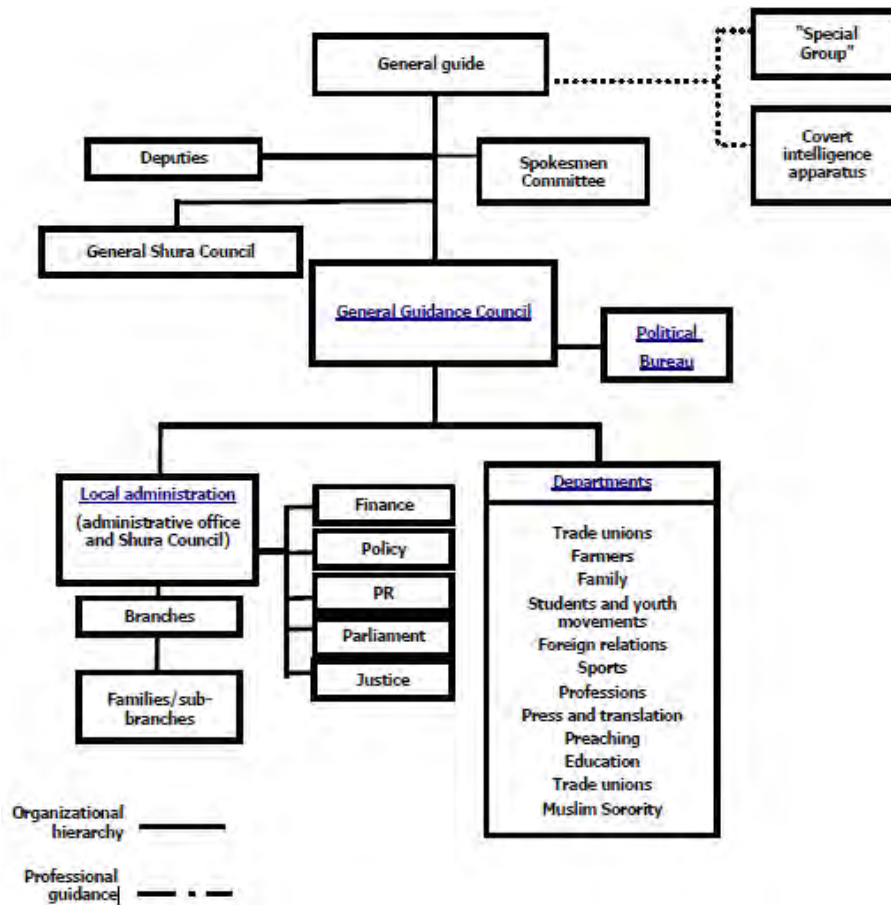


Figure 1 : La structure organisationnelle des Frères musulmans en Égypte¹⁴

1.2 Al-Qaïda

L'organisation d'Al-Qaïda fut fondée à la fin des années 1980 par Oussama ben Laden. Au départ, Al-Qaïda était principalement utilisée « comme un réseau logistique pour soutenir les musulmans luttant contre l'Union soviétique pendant la guerre d'Afghanistan¹⁵ ». Lorsque les Soviétiques se sont retirés de l'Afghanistan en 1989, Al-Qaïda a continué d'évoluer. Par contre, le but et les objectifs de l'organisation sont restés inchangés depuis sa création.

1.2.1 Le but et les objectifs de l'organisation

¹⁴ *Ibid.*, p.33.

¹⁵ The Editors of Encyclopaedia Britannica, « Al-Qaeda », éd. et trad. Philippe Gibeau, *Encyclopaedia Britannica*, consulté le 18 avril, <https://www.britannica.com/topic/al-Qaeda>.

En effet, l'organisation a poursuivi ses buts initiaux qui consistaient à « renverser les régimes musulmans apostats, à s'opposer à la domination occidentale sur les terres musulmanes ainsi qu'à rétablir le califat islamique gouverné selon une interprétation stricte de la charia¹⁶ ». Le chef d'Al-Qaïda n'a pratiquement jamais changé ses objectifs, il « reste déterminé à vaincre les États-Unis et à mettre fin à son soutien aux régimes musulmans impies ainsi qu'Israël¹⁷ ». Durant les années 1990, la lutte contre les régimes musulmans corrompus et les forces étrangères s'est intensifiée pour atteindre son apogée en 2001, lors du commencement de la guerre contre le terrorisme initié par le Gouvernement américain. Depuis cette période, plusieurs gouvernements ont débattu sur la structure organisationnelle d'Al-Qaïda.

1.2.2 La structure organisationnelle, le rôle du chef et les liens reliant les différentes sections

Al-Qaïda « existe en tant qu'organisation formelle avec une structure solide même si elle n'est pas basée sur un territoire fixe ou identifiable¹⁸ ». Cette structure hiérarchique lui a d'ailleurs permis de survivre depuis sa création. En contrepartie, l'organisation a subi à maintes reprises des pertes considérables incluant la mort de son chef, Oussama ben Laden. L'organisation doit constamment régénérer ses forces et rééquiper ses troupes tout en s'assurant de déjouer les plans des forces de l'ordre. Pour cette raison, les dirigeants d'Al-Qaïda ont progressivement modifié leur structure organisationnelle pour inclure un système en réseau pour recruter de nouveaux djihadistes. De plus, ils ont commencé à employer des équipes indépendantes afin d'effectuer leurs propres attaques terroristes.

¹⁶ Sean P. Wilson, « The Evolution of Al Qaeda », éd. et trad. Philippe Gibeau, (mémoire de maîtrise, U.S. Army Command and General Staff College, 2007), p.112.

¹⁷ *Ibid.*, p.73.

¹⁸ Gunaratna et Oreg, « Al Qaeda's Organizational Structure and its Evolution », p.3

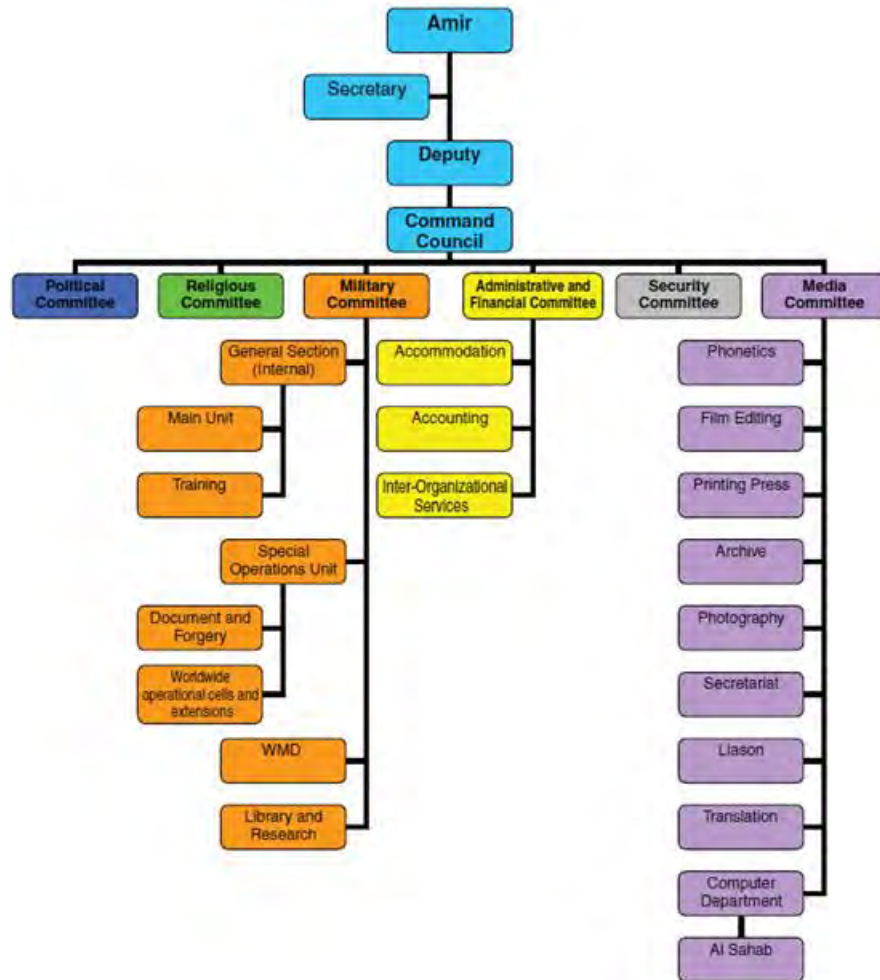


Figure 2 : La structure organisationnelle d'Al-Qaeda¹⁹

« La structure interne et la hiérarchie d'Al-Qaïda ont été révélées pour la première fois après la saisie de plusieurs documents en Afghanistan²⁰ » (voir figure 2). Le leadership d'une organisation est essentiel et ceci n'est pas différent pour Al-Qaïda. Dès le début, ben Laden a joué un rôle important dans le maintien de l'intégrité organisationnelle (structure *top to bottom*). En tant que leader (*Émir*) incontesté, il a été responsable de toutes les activités d'Al-Qaïda. Plus précisément, l'*Émir* « possède des autorités religieuses, opérationnelles et logistiques. Il est impliqué dans la planification stratégique, opérationnelle et tactique ainsi que logistique. De

¹⁹ *Ibid.*, p.14.

²⁰ *Ibid.*, p.13.

plus, il est aussi responsable de la planification organisationnelle²¹ ». Plus important encore, le leader a comme rôle et responsabilité de communiquer l'idéologie de l'organisation. Depuis la mort de ben Laden, c'est son adjoint, Ayman al-Zawahiri, qui aurait repris le contrôle de l'organisation.

L'*Émir* est directement impliqué dans la nomination de son adjoint, ainsi que du Conseil de commandement. « Les responsabilités du député ressemblent ou sont très proches de celles du leader²² ». Le Conseil de commandement (*Majlis Al Shura*) « est considéré comme l'autorité suprême dans l'organisation, à l'exclusion du chef et de son adjoint²³ ». Ce conseil est composé de 7 à 10 membres qui sont responsables de toutes les activités de l'organisation. Seulement les membres les plus expérimentés ont le privilège de siéger sur ce conseil. Les rôles du Conseil de commandement sont « d'autoriser tous les règlements et les politiques de l'organisation, de préparer les plans de travail ainsi que le budget annuel et d'élire les membres des différents comités²⁴ ». Le conseil de commandement joue un rôle central au niveau du processus de décision au sein d'Al-Qaïda.

Au total, six comités se rapportent au Conseil de commandement incluant : le comité politique, religieux, militaire, administratif & financier, sécurité et média. Pour le bien de cette étude, seulement le comité militaire et média seront analysés. Tout d'abord, « le comité militaire est responsable des différents aspects du fonctionnement et des activités militaires de l'organisation²⁵ ». De plus, il est chargé de préparer les djihadistes au combat. Plus particulièrement, « ce comité est responsable du développement des compétences de combat et

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*, p.14.

²³ *Ibid.*, p.15.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ *Ibid.*, p.17.

des compétences techniques militaires.²⁶ ». Dans la plupart des cas, les nouveaux membres recevront leur formation sur un des camps d'entraînement localisé principalement en Afghanistan ou au Pakistan. Le comité militaire est subdivisé en quatre sous-sections : la section générale (interne), l'unité des opérations spéciales, WMD et la bibliothèque et recherche.

La section générale « est responsable de tous les aspects reliés aux guérillas qui sont menées à l'intérieur de l'Afghanistan et sur la frontière avec le Pakistan²⁷ ». Cette section est divisée en deux. L'unité principale s'occupe des combats contre les forces de la coalition et l'unité d'entraînement est responsable de former les nouvelles recrues. La section des opérations spéciales s'occupe de toutes les opérations qui sont réalisées à l'extérieur des frontières de l'Afghanistan. « Sous cette rubrique des opérations spéciales, certains agents sont chargés d'établir des cellules dormantes dans les pays cibles depuis 1993. L'unité est responsable de l'initiation des opérations incluant les différents aspects opérationnels et logistiques²⁸ ». L'unité WMD « est responsable des différents aspects de la guerre non conventionnelle incluant le développement d'armes non conventionnelles (explosifs et armes chimiques)²⁹ ». Pour ce qui est de la dernière section, bibliothèque et recherche, aucune information n'est disponible à ce sujet.

Le comité média s'occupe de toutes les activités de propagande de l'organisation. « Il concentre ses activités sur la diffusion de l'idéologie djihadiste auprès de la population musulmane en coopération avec plusieurs groupes affiliés qui possèdent une idéologie similaire (y compris le mouvement des talibans)³⁰ ». De façon comparable, le rôle du comité média se rapproche de la fonction de prédication pacifique (*Dawa*) déjà présent chez les Frères musulmans.

²⁶ *Ibid.*

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Ibid.*, p.18.

²⁹ *Ibid.*, p.21.

³⁰ *Ibid.*, p.22.

1.2.3 Les méthodes de financement

Finalement, le financement est géré par le comité administratif & financier. Toutefois, le leader est celui qui approuve le budget annuel. Depuis plusieurs années, Al-Qaïda a développé et diversifié son portfolio financier.

Les revenus générés pour soutenir Al-Qaïda proviennent en majeure partie des cotisations de ses membres, des projets d'investissement, des sociétés écrans, de faux contrats, du détournement de fonds, de la falsification de documents, d'extorsion, du trafic de drogue et des enlèvements³¹.

L'organisation utilise autant des moyens légaux qu'illégaux pour financer leur structure et leurs opérations. Ce qui en fait une organisation hybride qui rappelle la mutation opérée par le terrorisme actuel 2.0 dit des « loups solitaires » observables depuis quelques années en Europe.

1.3 Al-Suri

Originaire de la Syrie, Mustafa Setmariam Nasar, aussi connu sous son nom de guerre, Abu Mus'ab al-Suri, a initialement fait partie d'une branche des Frères musulmans en Syrie et par la suite, a joint les rangs d'Al-Qaïda. Durant cette période, il « a développé une aptitude pour les explosifs, la guerre urbaine et les « opérations spéciales³² ». Dans les années 80-90, il s'établit en Europe. Al-Suri avait les cheveux roux et un teint pâle. Ses connaissances de la culture occidentale et son habileté physique à se fondre dans la société européenne, lui donnèrent un avantage important sur les autres Islamistes radicaux. À la fin des années 1980, il fut responsable de diriger des camps d'entraînement et de former les nouvelles recrues, dont

³¹ Wilson, « The Evolution of Al Qaeda », p.91-92.

³² Paul Cruickshank et Mohannad Hage Ali, « Abu Musab Al Suri: Architect of the New Al Qaeda », *Studies in Conflict & Terrorism* 30, no. 1 (2007), p.4.

certaines devinrent, plus tard, des membres influents au sein d'Al-Qaïda. Il prit aussi part aux combats contre les Soviétiques, en Afghanistan. Il servit cette cause jusqu'à la capitulation de l'Union Soviétique, en 1988.

Rapidement après avoir joint les rangs d'Al-Qaïda, il fut appelé à faire partie du cercle d'influence de l'organisation et siégea même sur le Conseil de commandement pendant quelques années. À la fin des années 1990, « il dirigea le camp d'Al-Ghuraba de manière semi-indépendante par rapport à la direction d'Al-Qaïda, déterminé à répandre sa propre conception de la stratégie djihadiste³³ ». C'est à ce moment qu'il prit la décision d'entraîner les futurs recruteurs d'Al-Qaïda. Al-Suri a apporté beaucoup à l'organisation d'Al-Qaïda. Entre autres, il a influencé les hauts dirigeants à décentraliser leurs opérations et ainsi minimiser leur dépendance sur la structure hiérarchique. Cependant, sa plus grande contribution au mouvement djihadiste fut la publication de son livre intitulé *the Call for Global Islamic Resistance*.

1.3.1 Le but et les objectifs de l'organisation

Au départ, al-Suri avait conceptualisé un système basé sur le terrorisme individuel. Il voulait se détacher du concept hiérarchique prôné par Al-Qaïda et les Frères musulmans. Il a plutôt préconisé une approche différente basée sur un système décentralisé. En vérité, son concept intitulé le *Global Islamic Resistance Call (GIRC)* peut être défini comme étant des unités ou des cellules autonomes articulées autour d'une doctrine et d'un système d'action décentralisé. Selon Brynjar Lia, « c'est un système d'action et non une organisation secrète pour faire des actions³⁴ ». Le but est de « repousser les assaillants ainsi que les occupants et combattre

³³ *Ibid.*, p.3-4.

³⁴ Brynjar Lia, *Architect of Global Jihad: The Life of Al-Qaida Strategist Abu Mus'Ab Al-Suri* (New York, NY: Oxford University Press, 2014), p.440.

ceux qui collaborent avec ces envahisseurs³⁵ » afin d'établir un État islamique. Son objectif est clair et simple : « résister à l'occupation et la frapper partout où c'est possible³⁶ ». Pour ce faire, al-Suri a conçu un système capable d'évoluer et de se répandre rapidement.

1.3.2 La structure organisationnelle, le rôle du chef et les liens reliant les différentes sections

Contrairement à la structure pyramidale décrite dans les sections 1.1 et 1.2, le système d'al-Suri peut être représenté sous la forme suivante (figure 3) :

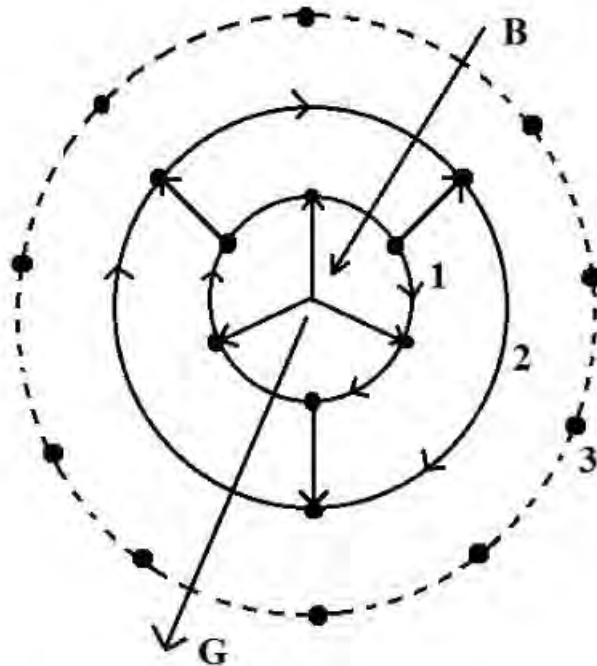


Figure 3 : Description schématique du système organisationnel d'al-Suri

Tel que représenté sur le schéma, le système organisationnel développé par al-Suri comporte trois cercles (1, 2 et 3). Au centre du schéma se trouve le leader (Calife) qui a la responsabilité de fournir une orientation générale à tous les cercles. Ensuite, chaque unité de

³⁵ *Ibid.*, p.441.

³⁶ *Ibid.*, p.442.

résistance représentée par un point sur le schéma doit avoir un Émir. Les membres de ces unités doivent prêter serment d'allégeance à Dieu (et non au Calife) et une alliance d'obéissance à l'Émir de leur propre unité.

Le premier cercle représente le cercle de Leadership. Cette unité centralisée opère de façon clandestine et a pour « mission principale d'orienter, conseiller et faire l'appel au djihad³⁷ ». Elle est aussi responsable de diffuser la doctrine ainsi que les programmes éducatifs, publier les communiqués et réaliser les recherches nécessaires pour le suivi. Tous les liens entretenus avec les autres cercles seront virtuels excepté le lien physique existant avec le cercle 2 lors de la phase d'entraînement.

Le deuxième cercle est celui de coordination. Le cercle des «unités décentralisées» comprend des combattants autorisés à opérer comme une organisation secrète traditionnelle. Essentiellement, ces groupes reçoivent un entraînement idéologique et militaire. Par la suite, ils repartent opérer indépendamment partout à travers le monde pour accomplir le djihad. Lorsqu'ils terminent leur entraînement, plus rien ne les relie à l'unité centralisée sauf « le nom, le but, les programmes idéologiques et éducatifs ainsi que la méthode d'opération³⁸ ». Les avantages de ces unités sont que « le Leadership peut superviser leur éducation directement en ce qui concerne l'Appel, et cela leur permet de transmettre les styles éducatifs, les méthodes d'idées, la pensée et les opérations d'une manière correcte³⁹ ». Par contre, étant donné qu'il existe un lien physique avec le cercle 1, il y a toujours un risque que les forces de l'ordre puissent identifier plusieurs membres si l'un de ceux-ci est capturé. Néanmoins, ce risque est moindre comparé aux organisations hiérarchiques classiques.

³⁷ *Ibid.*, p.443.

³⁸ *Ibid.*, p.444.

³⁹ *Ibid.*

Le dernier cercle qui participe à la Résistance n'a aucun lien organisationnel avec les deux autres. Le concept de GIRC est de transmettre l'idée de l'Appel « de façon concise et détaillée afin de permettre aux jeunes, qui sont déterminés à combattre le djihad, de lancer cet Appel et de former leur propre unité de façon entièrement indépendante⁴⁰ ». Le point essentiel à comprendre est que l'autorité rayonne vers l'extérieur du centre (l'Émir) et est gérée par l'institution de *Bay'at* (l'allégeance obligatoire à l'unité centrale). Donc, la structure entière est gérée par le *Bay'at* et celle-ci est démontrée par la flèche B sur la figure 3. Toutefois, plus les cercles sont éloignés du centre, plus les unités sont décentralisées tel que démontré par la flèche G. Ces unités sont l'essence même du GIRC. Le leader demande principalement aux nouvelles unités qui joignent le mouvement de s'éduquer sur le programme, croire en celui-ci et avoir des intentions claires face à ce programme. Toute cette éducation se fait principalement sur Internet, d'où le concept de rayonnement.

1.3.3 Les méthodes de financement

Pour réaliser son programme d'Appel mondial de la résistance islamique, chacune des unités de résistance a besoin de financement. Par contre, contrairement aux Frères musulmans et Al-Qaïda, le système de financement n'est pas centralisé. « Chaque unité a son propre système de financement. Ses sources sont les butins de guerre et les donations⁴¹ ». Cette façon de fonctionner renforce le fait que les unités de résistance sont indépendantes les unes des autres et favorise ainsi leur liberté de mouvement.

⁴⁰ *Ibid.*, p.444-445.

⁴¹ *Ibid.*, p.442.

PARTIE 2 – TENDANCE

Dans cette partie, les différents modes de fonctionnement des trois mouvements terroristes seront présentés sous forme de tableaux comparatifs. Une fois de plus, les cinq critères d'évaluation employés précédemment seront utilisés pour démontrer les différences ainsi que les similitudes entre les organisations et ce, dans le but d'en dégager une tendance pour les organisations terroristes futures.

2.1 Le but et les objectifs des organisations

	Frères musulmans	Al-Qaïda	al-Suri
But	- Rétablir la nation islamique (introduire la charia dans les affaires de l'état et de la société).	- Rétablir le Califat islamique (selon une interprétation stricte de la charia).	- Repousser les envahisseurs et les occupants étrangers afin de rétablir l'État islamique.
Objectif(s)	- Gagner le support de la population. - Rechercher les gains à long terme.	- Renverser les régimes musulmans apostats. - S'opposer à la domination occidentale.	- Résister à l'occupation. - Frapper partout où cela est possible. - Objectif intermédiaire (selon Kepel) : déstabiliser l'occident en frappant le « ventre mou » européen et en y semant la guerre civile.

Tableau 1 : Résumé du but et des objectifs des trois mouvements terroristes

Tout d'abord, le but des trois mouvements est pratiquement identique, c'est-à-dire de rétablir l'âge d'or islamique. Par contre, la façon dont ils s'y prennent pour y parvenir est très différente. Les Frères musulmans font preuve d'une grande patience et vont travailler conjointement avec les gouvernements locaux pour essayer d'instaurer les changements voulus. Du côté d'Al-Qaïda, les dirigeants vont plutôt préconiser une approche directe et violente. Pour ce faire, ils vont organiser des attaques de moyenne à grande envergure telles que 9/11 dans le but de déstabiliser les puissances occidentales. Par contre, al-Suri, a un système basé sur le concept de « prolifération et de concentration des efforts⁴² ». Dans ce cas-ci, les attaques sont généralement d'une moins grande ampleur, mais la clé réside dans la quantité réalisée afin de déstabiliser les sociétés occidentales. À commencer par l'Europe. À la fin, chacun des mouvements supporte le concept du djihad (le combat). Par contre, le système imaginé par al-Suri facilite le recrutement de nouveaux « membres » et les résultats se multiplient exponentiellement. De plus en plus, les groupes terroristes auront avantage à employer ce système, spécifiquement les unités de résistance se trouvant au niveau du troisième cercle, car il offre le plus grand gain pour le mouvement sans toutefois poser un risque majeur pour l'unité centralisée.

2.2 Les structures organisationnelles, le rôle des chefs et les liens reliant les différentes sections

	Frères musulmans	Al-Qaïda	al-Suri
Structure (Org)	- Structure hiérarchique (puissance / sophistiquée). - Structure basée sur le	<u>Pré-2001</u> : - Structure hiérarchique (pyramidale).	- Structure en réseau (direction centralisée centre avec des unités

⁴² *Ibid.*, p.456.

	<p>concept <i>bottom up</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Opère sur un territoire fixe. - Structure inchangée depuis sa création. 	<ul style="list-style-type: none"> - Structure basée sur le concept <i>top to bottom</i>. - N'opère pas sur un territoire fixe ou identifiable. <p><u>Post-2001</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Structure hybride – hiérarchique / réseau (direction centralisée avec des cellules d'opérations décentralisées). 	<p>d'opérations décentralisées).</p>
Rôle du chef	<ul style="list-style-type: none"> - Guide suprême : établit les politiques et façonne les activités du mouvement. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Émir (leader incontesté) : responsable de toutes les activités de l'organisation et communique l'idéologie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le Leader (calife) : responsable de donner l'orientation globale aux unités de résistance.
Liens entre les différentes sections	<ul style="list-style-type: none"> - Concept de famille (liens physiques très forts entre les différentes sections). - Multiples branches administratives (niveau régional et national). - Organes principales : Bureau d'orientation général & Conseil Constituant. 	<ul style="list-style-type: none"> - Conseil de commandement dirige 6 comités qui sont composés de sous-sections. <p><u>Pré-2001</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Principalement des liens physiques entre les différents comités / sections. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le système est composé de trois cercles. - Principalement des liens virtuels (par Internet) sauf durant la phase d'entraînement des membres du cercle 2. - Durant cette période, il va y avoir un lien physique entre les cercles 1 et 2

		<u>Post-2001 :</u> - Mélange entre des liens physiques (Conseil/comités) et des liens virtuels (comités/sections).	pour une courte période.
--	--	---	--------------------------

Tableau 2 : Résumé de la structure organisationnelle, du rôle du chef et des liens reliant les différentes sections des trois mouvements terroristes

La structure organisationnelle des Frères musulmans n'a pas évolué depuis les derniers 75 ans. Sa structure qui est basée sur le concept de la famille est toujours aussi puissante. Pour cette raison, l'analyse portera principalement sur Al-Qaïda et al-Suri. Tel que démontré dans le tableau, Al-Qaïda a dû modifier sa façon de fonctionner après septembre 2001. Cette organisation s'est progressivement éloignée d'une structure hiérarchique pour se tourner vers un système en réseau. Dans le scénario où une organisation adopte une « structure pyramidale et qu'un élément est arrêté, son arrestation conduira habituellement à une confession de sa part en ce qui concerne ceux qui font partie de son organisation, incluant même des membres au-dessus de lui⁴³ ». Cette transformation est survenue suite à la mort et l'arrestation de plusieurs hauts dirigeants du mouvement. Pour survivre à la guerre contre le terroriste, ces organisations doivent se transformer afin de pouvoir s'adapter à leur nouvel environnement.

En effet, les groupes terroristes cherchent de plus en plus à minimiser leur structure hiérarchique et à se concentrer sur des systèmes en réseau. Cette tendance coïncide avec le système développé par Al-Suri. Toutefois, les organisations doivent trouver des moyens pour

⁴³ *Ibid.*, p.450.

minimiser leurs chances de détection, et ce, afin de pouvoir continuer à opérer efficacement. Voilà pourquoi la technologie joue un rôle central dans la transmission de l'idéologie, du recrutement et de l'éducation des membres. Avec l'explosion des réseaux sociaux et l'accessibilité à Internet, les leaders ont présentement les outils nécessaires pour agrandir leur champ d'action et atteindre un plus grand nombre de djihadistes sur la planète. Sans cette technologie, le système d'al-Suri serait inefficace.

À la fin, Al-Qaïda « existe-t-elle en tant qu'organisation physique, est-ce un mouvement social ou est-elle devenue une idéologie⁴⁴ »? Basé sur les faits établis dans cette étude, il semblerait que ce soit les deux. L'organisation possède toujours un noyau central dirigé par l'Émir, mais son idéologie s'est propagée au-delà des frontières physiques. C'est essentiellement le système développé par al-Suri qui est la tendance qui se dessine pour les futures organisations terroristes. Les stratégestes s'occuperont de répandre leur idéologie à un maximum de croyants dans l'espoir que ceux-ci puissent exporter le combat à la grandeur de la planète au nom du mouvement.

2.3 Les méthodes de financement

	Frères musulmans	Al-Qaïda	al-Suri
Méthodes de financement	- Gestion centralisée (hauts dirigeants qui contrôlent le financement). - Levées de fonds (presque au grand jour), l'utilisation d'un réseau de connexion	- Gestion centralisée (l'Émir approuve le budget). - Les sources de revenus proviennent des cotisations des membres,	- Gestion décentralisée. - Les sources de revenus proviennent des butins de guerre et des donations.

⁴⁴ Wilson, « The Evolution of Al Qaeda », p.114.

	important pour obtenir des donations et les investissements dans des compagnies nationales et internationales.	des projets d'investissements, mais principalement des réseaux criminels et mafieux presque exclusivement clandestins.	
--	--	--	--

Tableau 3 : Résumé des méthodes de financement des trois mouvements terroristes

Le financement est un aspect critique pour les groupes terroristes. Au départ, les organisations avaient besoin de membres avec des connaissances spécialisées afin que leurs investissements puissent profiter efficacement. Dans le cas de ben Laden et d'Al-Qaïda, il était important que l'organisation puisse se développer sans toujours se fier sur la fortune personnelle de son leader. Ceci s'est avéré encore plus vrai après la mort de celui-ci. C'est d'ailleurs pourquoi les organisations ont progressivement diversifié leurs portfolios financiers. Selon le système d'al-Suri, les membres des unités de résistance sont responsables de trouver les fonds nécessaires pour commettre leurs attaques. Ce système enlève le fardeau de devoir centraliser la gestion financière et de voir les capitaux saisis par les gouvernements alliés. Cette tendance à décentraliser la gestion financière apporte énormément d'avantages aux organisations terroristes. Entre autres, les membres sont responsables de trouver leur propre source de financement basé sur leurs compétences et les moyens mis à leur disposition. Emilie Oftedal, une chercheuse norvégienne a d'ailleurs publié une étude en 2015 démontrant que les sommes d'argent requises pour commettre un attentat ne sont plus aussi élevées qu'auparavant.

Le résultat est que dans les trois quarts des cas le montant des sommes en jeu pour l'organisation des attaques n'a pas dépassé dix mille dollars. Les terroristes collectent, transfèrent et dépensent l'argent de façon remarquablement ordinaire. La source de financement la plus fréquente est les salaires et les économies des membres, suivie par la petite délinquance⁴⁵.

Cette étude prouve que le terroriste est devenu un acte accessible à tous et ne demande plus des moyens financiers importants. Par conséquent, les chances de détection par les forces de l'ordre sont grandement diminuées et à l'opposé, les chances de réussite des attaques terroristes sont considérablement accrues.

PARTIE 3 – L'APPROCHE À ADOPTER POUR CONTRER LA MENACE

Cette partie consistera à identifier des approches potentielles pouvant être utilisées par les gouvernements pour prévenir et contrer le terrorisme 2.0. Pour ce faire, il est important de comprendre les causes possibles du terrorisme et les conditions devant être mises en place afin de combattre ce problème efficacement.

Selon plusieurs études, il est impossible de cibler une seule variable comme étant la cause principale du terrorisme. Il est le résultat d'une combinaison de plusieurs variables économiques, politiques et sociales. Les facteurs tels que le niveau de pauvreté, la stabilité politique, les conditions de vie, le niveau d'éducation et le rôle de la religion peuvent avoir une incidence sur le terrorisme. Le but de cette étude n'est pas de démontrer comment ces facteurs peuvent influencer le terrorisme, mais bien de reconnaître les nombreuses variables qui sont en jeu. De plus, les gouvernements doivent arrêter de chercher des solutions au « sens strictement

⁴⁵ Agence France-Presse, « Une Conférence à Paris contre le financement du terrorisme », consulté le 1 mai 2018, <http://www.tvanouvelles.ca/2018/04/24/une-conference-a-paris-contre-le-financement-du-terrorisme>.

militaire⁴⁶ », car paradoxalement elles ne font que légitimer le combat mené par les groupes terroristes.

L'une des difficultés majeures que les gouvernements affronteront est la mise en place des conditions propices à une prise de décision éclairée pour combattre le terrorisme. « Il va falloir par conséquent, faire abstraction des intérêts corporatifs qui poussent certains gouvernements, lobbies ou autres groupes de pression publics ou privés, à privilégier la forme actuelle de la « guerre contre le terrorisme⁴⁷ ». Les gouvernements devront penser au niveau stratégique et trouver des moyens afin de minimiser l'influence des « joueurs » externes. « La bonne stratégie sera celle qui, en respectant les principes fondamentaux de l'identité politique d'une société démocratique, saura combiner tous les éléments, sachant qu'il n'existe ni de recette parfaite ni de modèle intégralement transposable⁴⁸ ». En effet, « les États-Unis et leurs alliés doivent mobiliser leur pouvoir diplomatique, informationnel, militaire et économique (*DIME*) pour combattre⁴⁹ » les différents groupes terroristes à long terme.

Pour le bienfait de cette étude, un seul problème majeur sera abordé : Internet comme source d'évolution organisationnelle du terrorisme 2.0. Afin de bien se préparer à combattre les organisations terroristes existantes et futures, il est primordial de comprendre le rôle d'Internet au sein de la structure des différentes organisations terroristes et d'investir dans des moyens qui permettront de minimiser son impact. Dans le passé, les membres dévoués recevaient un entraînement intensif dans des camps d'entraînement. Aujourd'hui, les membres s'inspirent et s'entraînent en regardant des vidéos, en lisant des textes religieux ou idéologique sur le web. En effet, « Internet est un outil et une arme polyvalente. Il peut être utilisé pour communiquer un à

⁴⁶ Victor Korewa, *La Lutte Contre Le Terrorisme D'Al-Qaida: Perspectives Stratégiques* (Paris: Connaissances et savoirs, 2008), p.19.

⁴⁷ *Ibid.*, p.17.

⁴⁸ *Ibid.*, p.69.

⁴⁹ Wilson, « The Evolution of Al Qaeda », p.122.

un ou à des millions de personnes en même temps et il peut servir à transmettre des informations, des instructions ou des plans cachés⁵⁰ ».

Tel que mentionné précédemment, « la globalisation du phénomène terroriste ne pourrait pas se produire sans Internet⁵¹ ». Les organisations terroristes telles que *Daesh* ont « établi une stratégie de communication mobilisant tous les moyens de communication modernes, à commencer par Internet⁵² ». De plus, ils maîtrisent parfaitement les nouveaux outils de communication tels que Facebook, Twitter et YouTube. Basé sur cette information, il devient apparent que tous les militants de nouvelle génération deviennent des émetteurs au sein de leur « système » en diffusant leurs messages ou leurs actions sur le web.

C'est sur ce dernier point que les différentes agences gouvernementales doivent miser. En réalité, « chaque jour, ces supporteurs publient en ligne des milliers de messages et des vidéos révélateurs, donnant beaucoup plus d'information utile sur eux-mêmes que de ce qui était connu d'Al-Qaïda après le 11 septembre 2001⁵³ ». Les avantages des moyens de communication sont aussi une grande faiblesse pour les groupes terroristes. Afin de capituler sur cette faiblesse, les gouvernements doivent mettre en place des cellules d'experts informatiques capables de développer des outils et des algorithmes capables de traiter cette quantité considérable d'information qui est diffusée, sur Internet, à chaque seconde. En vérité, le plus grand défi auquel les agences de renseignement devront faire face est de pouvoir traiter efficacement cette information qui sera transmise aux hauts dirigeants afin de prendre une décision éclairée.

⁵⁰ Abdel Bari Atwan, *The Secret History of Al Qaeda* (Berkeley: University of California Press, 2006), p.124.

⁵¹ Le Monde.fr, « Gilles Kepel : 'Il n'y aurait pas Al-Qaïda sans Internet' », consulté le 3 mai 2018, http://www.lemonde.fr/international/article/2005/10/30/gilles-kepel-il-n-y-aurait-pas-al-qaida-sans-internet_693555_3210.html.

⁵² Master Communication Politique et Publique en France et en Europe, « Daesh : Les stratégies du terrorisme 2.0 », consulté le 3 mai 2018, <http://avril21.eu/vues-d-ailleurs/daesh-les-strategies-du-terrorisme-2-0>.

⁵³ Gilles Kepel, « The Limits of Third-Generation Jihad », *International New York Times*, (2015), p.2.

L'information encryptée se trouvant sur le web est également un problème qui ralentira les services de renseignement. C'est pourquoi il est essentiel de développer une expertise dans la cryptographie. Les groupes terroristes sont passés maître dans l'utilisation de cette technologie. « La cryptographie et l'information secrète [...] sont deux aspects cruciaux de tout type de guerre : tel qu'observé par le philosophe militaire [...] Sun Tzu, toute guerre est basée sur la tromperie⁵⁴ ». Donc, ces cellules d'experts informatiques devront travailler conjointement avec les services de renseignement afin de collecter, déchiffrer, analyser et distribuer l'information recueillie sur le web.

De plus, il est important de comprendre que les organisations terroristes « continuent à s'adapter aux nouvelles technologies⁵⁵ ». Du côté des agences gouvernementales, il est primordial de développer une expertise dans ce domaine afin d'anticiper les prochains « outils » informatiques utilisés par les groupes terroristes pour recruter et mobiliser leurs membres. Toutefois, il est essentiel pour les gouvernements d'établir des lois permettant à ces nouvelles organisations de pouvoir opérer légalement dans le but de surveiller l'évolution des mouvements terroristes.

CONCLUSION

En conclusion, l'analyse des principaux mouvements terroristes qui ont marqué l'histoire de l'islamisme radical a démontré une tendance future pour les systèmes en réseau. Les mouvements hiérarchiques seront portés à disparaître à l'exception des Frères musulmans. En effet, leur structure est toujours aussi puissance et sophistiquée. Par contre, c'est l'idéologie des grands penseurs du mouvement tels que Sayyid Qutb qui continue à marquer les stratégies d'Al-

⁵⁴ Atwan, *The Secret History of Al Qaeda*, p.123.

⁵⁵ Wilson, « The Evolution of Al Qaeda », p.115.

Qaïda et du système d'al-Suri. Dans le cas d'Al-Qaïda, l'organisation a dû évoluer afin de survivre aux attaques effectuées par les forces de la coalition. La structure initiale basée sur un concept pyramidal s'est transformée en une organisation hybride avec plusieurs unités opérant en réseau. Ce mode de fonctionnement a été inspiré de l'idéologie d'al-Suri qui avait servi au côté de ben Laden pendant quelques années. De son côté, al-Suri a décidé de développer son propre système (GIRC) après avoir reconnu les lacunes de la structure hiérarchique d'Al-Qaïda. Son idéologie repose principalement sur un système en réseau. Ce concept est présentement utilisé partout à travers le monde par différents groupes terroristes tels que *Daesh*. C'est ce même système qui sera possiblement préconisé par les nouvelles organisations terroristes.

Les gouvernements auront la responsabilité d'instaurer des conditions favorables afin de pouvoir comprendre les causes possibles du terrorisme dans le but de trouver des solutions efficaces. Chacun des quatre piliers du *DIME* devront être utilisés, car la solution ne réside pas dans l'emploi de troupes militaires, mais bien dans des stratégies à long terme. De plus, Internet a permis à tous les mouvements terroristes de développer des stratégies de communication dans le but d'étendre leur champ d'influence. Les groupes terroristes sont passés maîtres dans l'utilisation des médias sociaux, ainsi que dans les méthodes d'encryptage. Pour cette raison, des cellules d'experts informatiques devront être développées et celles-ci devront travailler en étroite collaboration avec les services de renseignement pour prévenir de nouvelles attaques. En terminant, d'importantes ressources devront être déployées pour créer ces nouvelles organisations, mais ne serait-il pas plus efficace de partager cette expertise entre les alliés dans le but de créer une stratégie commune, cohérente et globale?

BIBLIOGRAPHIE

- Agence France-Presse. « Une Conférence à Paris contre le financement du terrorisme », consulté le 1 mai 2018, <http://www.tvanouvelles.ca/2018/04/24/une-conference-a-paris-contre-le-financement-du-terrorisme>.
- Amir, Chérif. *Histoire Secrète Des Frères Musulmans*, Paris: Ellipses, 2015.
- Atwan, Abdel Bari. *The Secret History of Al Qaeda*, Berkeley: University of California Press, 2008.
- Néfissa, Ben, et M. Hamdy Abo El-Kasem. « L'organisation des Frères musulmans égyptiens à l'aune de l'hypothèse qutbiste », extrait de *Revue Tiers Monde*, 222(2) (2015), p.103.
- Cruikshank, Paul et Mohannad Hage Ali. « Abu Musab Al Suri: Architect of the New Al Qaeda », extrait de *Studies in Conflict & Terrorism*, 30 (1) (2007), p.1-14.
- Elshobaki, Amr. *Les Frères Musulmans Des Origines À Nos Jours*, Paris: Karthala, 2009.
- Fowler, Jeffrey T. « The Far Horizons of Faith-Religious Conflict in the New Millennium: Five Key Observations », extrait de *Journal of Applied Security Research*, 3 (1) (2008), p.57.
- Gunaratna, Rohan. *Inside Al Qaeda: Global Network of Terror*, New York: Columbia University Press, 2002.
- Gunaratna, Rohan et Aviv Oreg. « Al Qaeda's Organizational Structure and its Evolution », extrait de *Studies in Conflict & Terrorism*, 33 (12) (2010), p.1043-1078.
- Haas, P. M. et Hird, J. A. « Terrorism and security: is international terrorism a significant challenge to national security? », extrait de *In Controversies in globalization: Contending approaches to international relations*, Thousand Oaks, CA: SAGE Publications Ltd. doi: 10.4135/9781506335407.n5 (2013), p.131-156.
- Hegghammer, Thomas. « The Recruiter's Dilemma: Signalling and Rebel Recruitment Tactics », extrait de *Journal of Peace Research*, 50 (1) (2013), p.3-16.
- Hegghammer, Thomas. « The Rise of Muslim Foreign Fighters: Islam and the Globalization of Jihad », extrait de *International Security*, 35 (3) (2010), p. 53-94.
- Hegghammer, Thomas. « Should I Stay Or should I Go? Explaining Variation in Western Jihadists' Choice between Domestic and Foreign Fighting », extrait de *The American Political Science Review*, 107 (1) (2013), p.1-15.
- Hegghammer, Thomas. *The Soft Power of Militant Jihad*, New York: New York Times Company, 2015.

- Heggy, T. « Ce que sont en réalité les Frères musulmans ». extrait de *Outre-Terre*, 29(3) (2011), p. 347-350.
- Hoffman, Bruce et Fernando Reinares. *The Evolution of the Global Terrorist Threat: From 9/11 to Osama Bin Laden's Death*, New York: Columbia University Press, 2014.
- Holbrook, Donald. *Al-Qaeda 2.0: A Critical Reader*, New York: Oxford University Press, 2017.
- Kaplan, Jeffrey et Christopher P. Costa. « On Tribalism: Auxiliaries, Affiliates, and Lone Wolf Political Violence », extrait de *Terrorism and Political Violence*, 26 (1) (2014), p.13-44.
- Kepel, Gilles. « Will the Jihad Ever Catch Fire? », extrait de *Time Canada*, vol. 160 (2002).
- Kepel, Gilles. « The Origins and Development of the Jihadist Movement: From Anti-Communism to Terrorism », extrait de *Asian Affairs*, 34 (2) (2003), p.91-108.
- Kepel, Gilles. « The Terrorists are Trapped », extrait de *The Globe and Mail* (1936-Current), A25 (2004).
- Kepel, Gilles. *The War for Muslim Minds: Islam and the West*, 1st Harvard University Press paperback ed. Cambridge, Mass: Belknap Press of Harvard University Press, 2006.
- Kepel, Gilles et Jean-Pierre Milelli. *Al Qaeda in its Own Words*, Cambridge, Mass: Belknap Press of Harvard University Press, 2008.
- Kepel, Gilles et Jean-Pierre Milelli. *Al-Qaida Dans Le Texte: Écrits D'Oussama Ben Laden, Abdallah Azzam, Ayman Al-Zawahiri Et Abou Moussab Al-Zarqawi*, Nouv. éd. rev. et augm. ed. Paris: Presses universitaires de France, 2008.
- Kepel, Gilles. « The Limits of Third-Generation Jihad », extrait de *International New York Times*, (2015).
- Khosrokhavar, Farhad. *Inside Jihadism: Understanding Jihadi Movements Worldwide*, Boulder: Paradigm Publishers, 2009.
- Korewa, Victor. *La Lutte Contre Le Terrorisme D'Al-Qaida: Perspectives Stratégiques*, Paris: Connaissances et savoirs, 2008.
- Lacey, Jim. « A Terrorist's Call to Global Jihad: Deciphering Abu Musab Al-Suri's Islamic Jihad Manifesto », extrait de *Annapolis, MD: Naval Institute Press*, (2008).
- Le Monde.fr. « Gilles Kepel : ‘Il n’y aurait pas Al-Qaida sans Internet’ », consulté le 3 mai 2018, http://www.lemonde.fr/international/article/2005/10/30/gilles-kepel-il-n-y-aurait-pas-al-qaida-sans-Internet_693555_3210.html.

- Lia, Brynjar. *Architect of Global Jihad: The Life of Al-Qaida Strategist Abu Mus'Ab Al-Suri*, New York, NY: Oxford University Press, 2014.
- Master Communication Politique et Publique en France et en Europe. « Daesh : Les stratégies du terrorisme 2.0 », consulté le 3 mai 2018, <http://avril21.eu/vues-d-ailleurs/daesh-les-strategies-du-terrorisme-2-0>.
- Phares, Walid. *Du Printemps Arabe À L'Automne Islamiste?*, Paris: Hugo Doc, 2013.
- Piquemal, L. « La montée postrévolutionnaire des mouvements islamistes par la voie électorale : le cas des Frères musulmans égyptiens », extrait de *Les Cahiers de l'Orient*, 107(3) (2012), p.41-49.
- Priyedarshi, Vinita. « Tracing the Tenets of Fourth Generation Warfare in Terrorist and Insurgent Groups: The Case of Al Qaeda », extrait de *India Quarterly*, 66 (2) (2010), p.167-181.
- Rogler, L. « Les Frères musulmans, pragmatiques, ne sont pas ce que vous croyez », extrait de *Outre-Terre*, 29(3) (2011), p.351-363.
- Rubin, Barry M. *The Muslim Brotherhood: The Organization and Policies of a Global Islamist Movement*, 1st ed. New York, NY: Palgrave Macmillan, 2010.
- Shlapentokh, Dmitry. « The Intellectual and Political Exchange among Jihadists: The Case of Mustafa Setmariam Nasar (Abu Musab Al-Suri) », extrait de *Journal of Applied Security Research*, 7 (3) (2012), p.301-319
- The Editors of Encyclopaedia Britannica, « Al-Qaeda », extrait de *Encyclopaedia Britannica*, consulté le 18 avril, <https://www.britannica.com/topic/al-Qaeda>.
- The Meir Amit Intelligence and Terrorism Information Center, consulté le 6 avril 2018, <http://www.terrorism-info.org.il/en/17936/>
- Wilson, Sean P. « The Evolution of Al Qaeda », éd. et trad. Philippe Gibeau, mémoire de maîtrise, U.S. Army Command and General Staff College, 2007.
- Zackie, M. W. « An Analysis of Abu Mus'Ab Al-Suri's - Call to Global Islamic Resistance », extrait de *Journal of Strategic Security*, 6 (1) (2013).
- Master Communication Politique et Publique en France et en Europe. « Daesh : Les stratégies du terrorisme 2.0 », consulté le 3 mai 2018, <http://avril21.eu/vues-d-ailleurs/daesh-les-strategies-du-terrorisme-2-0>.